

<http://7lameslamer.net/ronis-2205.html>



Pavillon Carré de Baudouin

La Réunion, le dernier grand voyage de Willy Ronis

- La Réunion - Economie et société -



Date de mise en ligne : mercredi 20 juin 2018

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

Deux photographes dans une voiture, le Réunionnais, Claude Thérésien, et le Maître, Willy Ronis. Saint-Paul, Tour des Roches, île de La Réunion, 1990. Armé de son Leica et de son Pentax, Willy Ronis fait stopper la voiture devant une petite ravine où jouent des enfants. Il réalise deux clichés de la scène. « J'ai fait clic. Dans un état second, dans une émotion intense. J'ai fait un deuxième clic, pour décompresser ». Depuis, cette photo a fait le tour du monde. Elle est actuellement exposée à Paris.



"Le Tour des Roches", Saint-Paul, île de La Réunion, 1990, photo de Willy Ronis.

Un deuxième clic, pour décompresser

Claude Thérésien n'a rien oublié de cette journée hors du temps. C'était en novembre 1990. Plein soleil. Il conduisait le grand photographe Willy Ronis pour lui faire découvrir La Réunion.

Aujourd'hui, il fouille sa mémoire avec émotion à la recherche de ces instants magiques, passés trop vite... Les images se bousculent dans sa tête. Cette tranche de vie l'a marqué à jamais.

« **Un merveilleux souvenir** », confie-t-il. « On roulait sur la petite route du Tour des Roches à Saint-Paul. A proximité de la roue-à-eau, Willy Ronis a voulu s'arrêter. Il y avait des enfants qui jouaient dans l'eau pendant que leur mère lavait le linge. A cet endroit, j'ai pris plusieurs dizaines de photos. Lui, il n'a fait que deux clichés. Une grande leçon ».



Réalisme et poésie

« *J'ai fait clic. Dans un état second*, dans une émotion intense », racontait Willy Ronis. « *J'ai fait un deuxième clic, pour décompresser. J'ai senti confusément que si je ne ratais pas mon coup, je venais de faire quelque chose d'important dans ma vie* » [1].

Le grand photographe Willy Ronis, connu notamment pour ses clichés de Belleville et Ménilmontant, a donc séjourné à La Réunion en novembre 1990. Invité par le maire du Port de l'époque, Pierre Vergès, il a participé aux deuxièmes « *Rencontres Internationales de la Photographie de la Ville du Port* ». Et a signé à cette occasion un reportage photographique au regard réaliste et empli de poésie sur notre île.



De gauche à droite, Willy Ronis, Sabine Boyer [journaliste à KOI], Alix Poulot [musicien-chanteur], Nathalie Valentine Legros [journaliste], Guy Le Querrec. Séance de travail dans les locaux de la rédaction de KOI [radio Kanal Océan Indien]. Le Port. Photo Claude Thérésien.

Willy Ronis, Sebastião Salgado, Guy Le Querrec...

Le travail « autour de l'image » initié alors dans la cité maritime par Alain Séraphine et d'autres artistes [Chaab, Kathleen Scarboro, Jack Beng Thi, Henri Maillot, Antoine du Vignaux, Ida Aït El Hadj, Jean-Pierre Gallo, etc.], en tant que militant culturel, plasticien, puis élu, avait contribué à sensibiliser les esprits à l'expression artistique : sculptures, peintures murales, installations monumentales se sont mises à coloniser l'espace urbain.

Willy Ronis était accompagné, pendant son séjour chez nous, de deux autres grands photographes : Sebastião Salgado et Guy Le Querrec. Partager un repas avec ces trois là à table relevait du rêve... Une grande amitié, une rare complicité et un profond respect les unissaient.



Le Port, scène de vie au quartier de l'Epuisement.

Novembre 1990. Don de Willy Ronis.

Le regard vif derrière ses petites lunettes

Willy Ronis était fasciné par les paysages de l'île et attendri par les Réunionnais. Chapeau sur la tête, Leica en bandoulière, il avait le regard vif derrière ses petites lunettes, et une discrétion qui est la marque des grandes âmes. Il semblait prêt à s'aventurer toujours plus loin, indifférent à la chaleur et au poids des ans [il avait alors 80 ans], animé d'une curiosité généreuse.

Au-delà de cette soif de découverte et de partage, il avait gardé cette grâce qui caractérise l'enfance, capable de déceler le « merveilleux » en chaque chose, sans jamais perdre de vue les inégalités qui minent les sociétés.

Il avait un talent inné pour l'altérité, une facilité à aller vers les autres, à nouer le contact et à se faire accepter dans un élan de fraternité. Tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer au cours de ce séjour, ont gardé de lui un souvenir ému. Particulièrement, les photographes de La Réunion.



Le traditionnel "séga" de l'entracte. Grande-Chaloupe. Représentation de la pièce du théâtre Volland "Lepervenche, chemin de fer", écrite et mise en scène par Emmanuel Genvrin. Au milieu, le photographe Guy Le Querrec danse avec la comédienne Délixia Perrine. Novembre 1990. Don de Willy Ronis.

« Willy Ronis place l'homme au centre de son oeuvre »

« **Personnage clé de l'histoire** de la photographie française, Willy Ronis est l'une des plus grandes figures de cette photographie dite « humaniste », attachée à capter fraternellement l'essentiel de la vie quotidienne des gens », précise le communiqué de presse de l'exposition en cours à Paris. « *Devenu reporter photographe en 1936, Willy Ronis place l'homme au centre de son oeuvre, en posant sur lui un regard optimiste et bienveillant. Willy Ronis n'en néglige pas pour autant de rendre compte de la dureté de l'époque, d'où ces nombreuses images sur le monde du travail et les luttes ouvrières, marquant son empathie et un engagement social qui perdure tout au long de son oeuvre* ».

Au cours de son séjour, Willy Ronis a enchaîné les expériences, les découvertes et les rencontres : bar à musique [Ti Bird], théâtre et sa traversée du long tunnel dans le petit train, cirque de Cilaos, marché de Saint-Paul, quartier de l'Epuisement au Port, kabar, etc.



Soirée au "Ti Bird", bar à musique [Saint-Denis] tenu par le regretté Pierre Marcquart. Avec Willy Ronis, la comédienne Rachel Pothin [de dos], Emmanuel Genvrin, directeur du théâtre Volland et Nathalie Valentine Legros, journaliste. Photo : Claude Thérésien.

Un séga au milieu des rails

Lors de la représentation de la pièce du théâtre Volland à la Grande-Chaloupe, « *Lepervenche, chemin de fer* », il réalise une émouvante photo de son ami, Guy Le Querrec, dansant un séga au milieu des rails avec la comédienne Délixia Perrine.

Willy Ronis est mort le 11 septembre 2009 à l'âge de 99 ans à Paris. Son dernier « grand voyage » restera l'île de La Réunion.

« *Willy Ronis par Willy Ronis* ». Exposition jusqu'au 29 septembre 2018, au Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant, Paris. Du mardi au samedi, de 11h à 18h. Entrée libre.

7 Lames la Mer



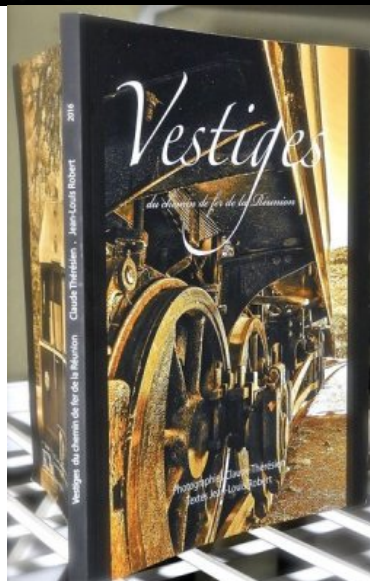
1990, l'heure du départ. De gauche à droite : Nathalie Valentine Legros, Bernard Conac co-organisateur de "In Port

La Réunion, le dernier grand voyage de Willy Ronis

Expos", Sebastião Salgado, Lélia Salgado, Willy Ronis et assis devant : Guy Le Querrec. Photo : Claude Thérésien.



Le photographe Claude Thérésien, témoin de la "prise de vue" réalisée par Willy Ronis au Tour des Roches.



[1] Extrait d'un article du Quotidien de La Réunion, novembre 1990.